

QJ 18.04.07

Le changement climatique présenté comme une menace pour la paix

Le climat a fait une irruption controversée hier au Conseil de sécurité de l'ONU

Le changement climatique a fait une irruption controversée mardi au Conseil de sécurité de l'ONU. Pour la première fois, il a été présenté comme une menace potentielle pour la paix et la sécurité internationales.

«C'est une journée historique», a déclaré à la presse la secrétaire au Foreign Office britannique Margaret Beckett, avant l'ouverture d'un débat public au Conseil, sur le thème «Énergie, sécurité et climat», à l'initiative de son pays qui en assure la présidence en avril.

Réserves des États-Unis, de la Russie et de la Chine

Ce débat ne visait pas à produire des décisions du Conseil de sécurité mais à montrer que le changement climatique n'est plus seulement une question d'environnement mais aussi «un défi global», selon un diplomate britannique.

Mais certains pays dont les États-Unis, la Russie et la Chine, poids lourds du Conseil de sécurité, n'étaient pas enthousiastes sur la tenue de ce débat, estimant que le Conseil n'était pas le forum adéquat pour discuter du réchauffement de la planète, selon les diplomates.

La responsabilité du Conseil selon la Charte de l'ONU, est le maintien de la paix et de la sécurité internationales et de nombreux États membres de l'ONU estiment qu'il sort de son rôle lorsqu'il traite de sujets non directement liés à la



La ministre britannique des Affaires étrangères Margaret Beckett - ici en conversation avec le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon: «Un climat instable exacerbera certaines des causes centrales des conflits, comme les pressions migratoires et la compétition pour les ressources naturelles.»

paix, comme les droits de l'Homme ou, en l'occurrence, l'environnement.

Vive l'intervention de Margaret Beckett

Cette ligne a été défendue en séance notamment par la Chine, l'Afrique du sud et le Pakistan, parlant au nom du Groupe des 77 (qui représente quelque 132 pays en développement).

Photo: AP

Le représentant pakistanais Farukh Amiri, a ainsi dénoncé «entièrement coisant du Conseil de sécurité sur les responsabilités des autres organes de l'ONU», rappelant que le changement climatique fait déjà l'objet d'accords internationaux comme le Protocole de Kyoto.

Mais Mme Beckett a rejeté avec force ces arguments, soulignant que la responsabilité du Conseil Grande dépression (la crise économique mondiale des années 1930), incluant «la prévention des

Ceci aura inévitablement un impact sur la sécurité de tous, pays développés comme en voie de développement».

«Un défi fondamental»

Le changement climatique est «un défi fondamental» dont «l'impact sur la paix et la sécurité internationales pourrait prendre des formes multiples», a déclaré au nom de la France son ambassadeur à l'ONU, Jean-Marc de la Sablière.

«Aucune région du monde n'est à l'abri. Mais l'impact du changement climatique sera plus fort là où il s'ajoutera à des facteurs préexistants de fragilité, qu'il contribuera à aggraver. Les pays les plus vulnérables, notamment en Afrique (...) risquent de payer le plus lourd tribut», a-t-il ajouté.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a lui aussi souligné cet aspect, affirmant que la communauté internationale ne peut «rester assise à attendre» que les divers scénarios catastrophes «deviennent réalité». «L'ensemble de la machine multilatérale doit s'unir pour l'empêcher», a-t-il dit.

Lundi, un groupe privé de recherche à but non lucratif américain, CNA Corp., avait publié un rapport affirmant que le réchauffement planétaire constituerait une sérieuse menace pour la sécurité nationale des États-Unis en risquant d'avoir un impact sur les opérations militaires et d'accroître les tensions mondiales. (Asf/afp)